

Groenland Manhattan | Stéphane Milleret, Sébastien Tron

BD concert dès 12 ans

Judi 28 mars à 14h30

Durée : 1h20



LE PROPOS

Extrême nord du Groenland, 1897. L'Américain Robert Peary n'a pas réussi à planter son drapeau au pôle Nord. Mais pour l'explorateur, pas question de rentrer les mains vides. L'idée lui vient alors de ramener des souvenirs vivants, de vrais « sauvages » polaires en chair et en os. L'un d'entre eux, Minik, n'est encore qu'un enfant quand il embarque à destination de New York. Dès leur arrivée, l'attrait du grand public est immense, l'exotisme fascine. Le Muséum d'histoire naturelle, dont la cave sert d'hébergement de fortune aux hommes du Nord, sera quelques années plus tard le théâtre d'un drame qui trouvera un large écho dans la presse et dans la population. Car le destin de Minik est à bien des égards symptomatique des cruels bouleversements du siècle qui commence...

L'EQUIPE

D'après *Groenland Manhattan* de **Chloé Cruchaudet** (Ed. Delcourt)

Direction artistique : **Tony Canton**

Accordéon diatonique, accordina, machines : **Stéphane Milleret**

Vielle à roue à roue électro, claviers, voix : **Sébastien Tron**

www.facebook.com/GroenlandManhattan

L'INTENTION

Après *Le Tour de valse*, Tony Canton a eu envie de réunir à nouveau en un spectacle la BD, la musique, l'image et le son. Avec Stéphane Milleret et Sébastien Tron, ils ont cherché un projet qui pourrait contribuer au dialogue social et à l'éducation par la culture. Ils voulaient une bande dessinée basée sur une trame historique intergénérationnelle et universelle. *Groenland Manhattan* est alors apparu comme une évidence : thèmes tels que l'épopée des grands explorateurs dans le Grand Nord, la découverte de populations esquimaudes, le déracinement, le choc des cultures, la cruauté, la manipulation...

L'ART DU BD CONCERT

La forme du BD concert est une forme hybride et originale qui résulte de la réunion d'une bande dessinée, d'univers sonores.

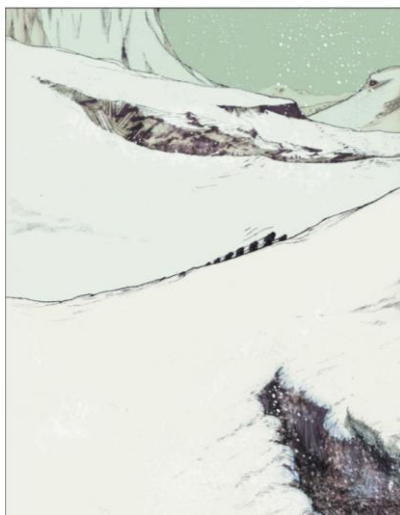
Ici, Les planches de la bande dessinée de Chloé Cruchaudet sont projetées en diaporama dynamique, image par image. Stéphane Milleret et Sébastien Tron jouent en direct une œuvre musicale entre compositions originales et improvisations. La BD est découpée en 48 séquences, elles-mêmes regroupées en 25 ambiances musicales. En représentation, l'union de ces arts révèle toute la force émotionnelle de l'histoire.

LES ASPECTS MUSICAUX

■ Le rapport musique - image

L'univers musical a été travaillé en relation étroite avec les images et les ambiances de la BD : de la froideur des grands espaces arctiques aux vapeurs inquiétantes des rues bondées de Manhattan. Afin d'être au plus près des images et des vérités géographiques et historiques, plusieurs références musicales ont été utilisées :

- L'histoire musicale de la culture Inuit
- L'histoire musicale scandinave
- Le contexte musical à New York à la fin du XIX^{ème} siècle



A partir du dispositif du BD concert, on peut interroger les élèves sur leur perception de la musique dans les films et/ou dans les films d'animation actuels :

- Est-elle importante à leurs yeux ?
- Est-ce qu'ils y sont attentifs ?
- Qu'est-ce que la musique nous donne comme indications sur l'histoire, les événements ? Comment peut-elle être inquiétante, émouvante, terrifiante... ?
- Est-ce qu'ils entendent de la musique dans leur tête à la lecture d'une BD ?

Le spectacle comporte également deux scènes dans le silence complet :

- A quoi servent les silences ? Que nous disent-ils ?
- Comment les silences peuvent-ils être aussi parlant que des mots ?
- Les silences sont-ils de la musique ?

Exemples de composition musicale illustrative et de bruitages mélodiques :

- Les sons bruts tels que les pas dans la neige sont faits en direct à partir de frottement de morceaux de polystyrène.
- Des sons de cordes frottés sur les bourdons de la vielle rappellent autant le chant des baleines boréales que les craquements de la glace.



Pour prolonger la réflexion sur le rapport musique / image, on peut visionner avec les enfants la vidéo « les leçons de cinéma / la musique de film » :

www.youtube.com/watch?v=erqvzr1xbko

■ Les instruments

Le choix des instruments est le prolongement de la quête d'immersion du spectateur au cœur de l'histoire.

→ Le tandem accordéon diatonique/vielle à roue assure le fil conducteur narratif et la cohésion d'ensemble :

- La vielle à roue, instrument médiéval et populaire à cordes frottées, existe de nos jours sous sa forme traditionnelle ou électro-acoustique.
- L'accordéon, instrument « à vent » populaire (folklore, musette) de la fin du XIX^{ème}, est utilisé aujourd'hui dans des musiques actuelles (jazz, rock, chanson...).
- Le componium est un instrument de musique mécanique dont l'organe musical est constitué d'un ensemble de lames d'acier actionnées par un carton perforé. Le mécanisme est entraîné par une petite manivelle manuelle. Cet instrument occupe une place essentielle dans la scénographie. Il est posé sur une caisse de transport de marchandise et est surmonté d'un globe terrestre en rotation.



→ Les machines : deux familles de boucles rythmiques sont utilisées :

- Les boucles « électro » soulignent la froideur et les gestes automatés des scientifiques partisans de l'anthropométrie et de ses dérives.
- Les boucles « illustratives » accompagnent des séquences de voyage et font penser aux turbines des bateaux à vapeur.

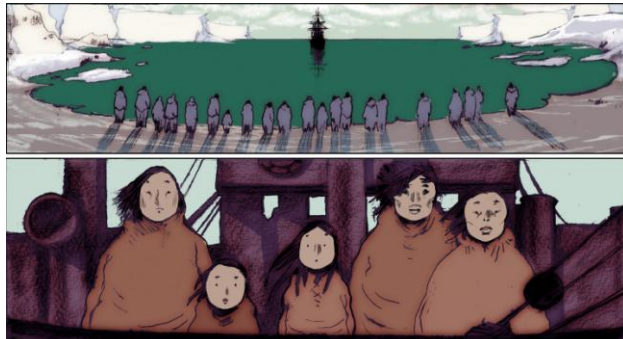
→ Les instruments liés aux cultures arctiques et américaines :

- La voix : la façon de chanter s'inspire des techniques traditionnelles de chant de gorge inuit. La récurrence de ce chant symbolise la mémoire Inuit ancestrale.
- Les percussions : deux tambours de gros diamètre rappellent le tambour du grand nord en peau de caribou utilisé dans les cérémonies avant la chasse. Ils rappellent également la cadence donnée par les tambourineurs des galères esclavagistes. Ces tambours ont une place particulière dans la scénographie : leur peau est mise en lumière et la gestuelle développée pour contraster avec les sons des machines.
- La flûte harmonique occupe une place importante dans la musique scandinave. Elle fait le lien historique entre le Groenland et les colonies nordiques.
- Le piano : du côté américain, l'histoire de la lutherie, de la musique classique et de la musique populaire fait du piano un instrument incontournable.



UN CONTEXTE, DES TERRITOIRES

Le spectacle peut être l'occasion de travailler avec les élèves sur le contexte de l'époque ou de s'interroger sur la façon dont des personnages de fiction sont inscrits dans une réalité.



■ Histoire

Plusieurs thèmes historiques peuvent être abordés :

- La fin du XIX^{ème} siècle en Occident :
 - Aux Etats-Unis :
 - La fin de la guerre de sécession (1865)
 - L'immigration massive
 - L'essor d'une grande puissance militaire et industrielle
 - Aux portes de la guerre en Europe
 - Le colonialisme occidental
- Les grands explorateurs : après le repli et l'obscurantisme du Moyen Âge, la Renaissance et le XVI^{ème} siècle sont des époques riches en découvertes. Le temps est venu d'aller vers l'inconnu et de chercher d'autres terres :
www.larousse.fr/encyclopedie/divers/grands_explorateurs/187603
- Les zoos humains : lors des expositions coloniales et universelles, on exhibe les « sauvages » (freak show), sous couvert de sensationnalisme et d'exotisme :
<https://lejournald.cnrs.fr/articles/a-lepoque-des-zoos-humains>

■ Géographie

- L'Amérique du Nord et le Groenland
 - Situer les pays sur une carte de l'Amérique du Nord et du monde.
 - Dessiner le trajet et calculer la distance parcourue par Minik.
 - Imaginer le temps de voyage en parlant des moyens de locomotion de l'époque.

MOTS-CLES

- Les grands explorateurs
- Les populations esquimaudes
- Le déracinement
- Le choc des cultures

CONTACTS

Vocal 26 productions
46 avenue Sadi Carnot
26000 Valence
+33 (0)4 75 42 78 33
vocal26@wanadoo.fr

